RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES

Note de conjoncture mensuelle sur la filière fruits et légumes

>>> Novembre 2021

Points-clés / Perspectives :

•Durant le mois de novembre, les conditions météo deviennent de plus en plus hivernales avec une forte baisse des températures. La consommation de fruits s'oriente vers les produits d'hiver, notamment les agrumes. Les températures incitent également au fil du mois à la consommation de produits hivernaux du côté des légumes (chou-fleur, poireau par exemple). Globalement, en rayon, l'activité est plus dynamique pour les fruits.

Concernant les productions du mois de novembre pour **les légumes**, le marché de l'endive est difficile. La production déficitaire fin octobre laisse place à une disponibilité de plus en plus abondante et fait face à une demande peu intéressée. Les stocks se forment et pèsent sur les prix. Le produit passe en prix anormalement bas à deux reprises durant le mois pour finalement entrer en crise conjoncturelle le 19 novembre. En poireau, début novembre, les températures encore douces ne dynamisent pas la demande. Des concessions sur les prix sont donc faites mais cela ne permet pas d'écouler des volumes suffisants. Au fil du mois, un temps plus froid s'installe progressivement ce qui stimule la demande. Cependant, une concurrence interbassin s'installe et entraine un fléchissement des cours. En pomme de terre, les arrachages se déroulent globalement dans d'assez bonnes conditions. Mi-novembre, dans l'ensemble des bassins, des problèmes de qualité entrainent des achats sur le marché libre. Le marché du frais est plutôt calme, la demande se dynamise grâce au retour des normales de saison mais l'offre est réduite.

Concernant les productions **fruitières**, en raisin, la campagne se termine progressivement. La quasi-totalité des volumes restant viennent des frigos. La demande est moins présente et prudente face à des soucis qualitatifs sur certains lots. Les quantités disponibles sont maintenant très faibles. En pomme, l'élargissement de la gamme variétale ne dynamise pas pour autant le marché. La demande se dirige principalement vers les variétés club, notamment la Pink Lady. Des offres en sachet permettent d'écouler les petits calibres en GMS. Les agrumes (tel que la clémentine corse ou espagnole) concurrencent la consommation de pomme, de raisin et de poire.

ENDIVE Prix : ↘ Référence 5 ans* : -17% Volume : ↗	Fin octobre, les volumes de production sont déficitaires. La production de racines de la campagne précédente est en baisse à cause d'un déficit hydrique qui a fragilisé les rendements. En parallèle, la demande est dynamique grâce à la baisse des températures. Le commerce se calme la semaine suivante et manque même de dynamisme. Des températures anormalement hautes pour la saison diminuent la demande qui est insuffisante pour écouler l'offre. Face à cela, les opérateurs sont poussés à faire des concessions sur les prix notamment face à certaines commandes qui s'annulent. Les cours baissent en semaine 42 puis se stabilisent en début de semaine 43 au-dessus du seuil de prix anormalement bas pour passer finalement en dessous le mardi 9 novembre. La demande se redynamise cependant en semaine 45, sûrement grâce au retour des normales de saison ce qui permet une amélioration temporaire du marché. Néanmoins, le manque de volume ne permet pas de satisfaire l'ensemble de la demande. En début de semaine 46, la tendance s'inverse, les tarifs fléchissent dû aux disponibilités de plus en plus abondantes jusqu'à repasser à nouveau sous le seuil de prix anormalement bas le 18 novembre. Les opérateurs sont amenés à faire des concessions tarifaires pour écouler la marchandise. Les cours sont en dessous des niveaux enregistrés l'année dernière à la même période. L'endive rentre finalement en crise conjoncturelle le 19 novembre. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
POIREAU Prix : ↘ Référence 5 ans* : - 8% Volume : ↗	Fin octobre, le marché du poireau manque de dynamisme, le climat étant anormalement doux. La demande se montre donc hésitante et en parallèle une concurrence interbassin se met en place sur le marché national. Ces deux éléments entrainent un manque de fluidité dans les ventes. Des concessions de prix sont donc faites mais les cours sont en baisse. Début novembre, en semaine 43, la situation du marché ne s'améliore pas, les températures trop douces et les vacances scolaires n'animent pas la demande. Les promotions qui se mettent en place ne permettent pas d'écouler des volumes suffisants. En fin de semaine, à l'annonce d'une météo plus automnale, l'intérêt des acheteurs s'anime légèrement. En début de semaine 44, les cours se redressent grâce au retour des températures de saison et à la fin des vacances scolaires qui jouent positivement sur la demande. La semaine suivante, le temps plus froid s'est bien installé et la semaine est écourtée par un jour férié (11 novembre) entrainant une augmentation de la demande. En parallèle, l'offre en poireau est sans excès ce qui permet au marché d'être dynamique avec des ventes actives. En semaine 46, la tendance s'inverse, la concurrence interbassin et une demande moins pressante orientent les cours à la baisse. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

POMME DE TERRE: Prix : ➔ Volume : ➔	Fin octobre, les arrachages sont réalisés dans de bonnes conditions sauf dans certaines régions à cause de la dégradation des conditions météos. Début novembre, les arrachages prennent fin sur l'ensemble des bassins. La qualité varie en fonction des parcelles. Fin octobre sur le marché du frais, le commerce reste calme. Les offres promotionnelles ne dynamisent pas les ventes. La gestion des lots est plus ou moins conséquente en fonction de la qualité des produits, notamment chez les grossistes. Les cours restent stables. En novembre, en semaine 45, le marché s'anime davantage avec la baisse des températures et l'amélioration des commandes en prévision du 11 novembre. Il reste cependant stable dans un contexte d'offre plus réduite. Les promotions sont peu présentes. Les cours se maintiennent toujours. En début de semaine 46, le marché est plutôt calme avec peu d'offres promotionnelles. Des problèmes de qualité entrainent des achats sur le marché libre. À la transformation, il y a peu d'évolutions également. Le marché est à l'équilibre ; les industries gèrent aisément leurs stocks et restent tout de même attentives aux problèmes physiologiques (crevasses, cœurs creux, taupins) toujours présents sur les tubercules. À l'export, mi-novembre, les pays d'Europe de l'Est restent intéressés par l'offre française avec des prix discutés en raison de l'augmentation des coûts d'emballages et de transports. La qualité dirige le marché vers l'Espagne. L'Allemagne est présente sur ces marchés mais avec une offre pour le moment limitée. Vers l'Italie, le commerce est plus irrégulier. Quelques ventes se font à destination du Maghreb, mais la hausse des frais logistiques ralentit le grand export. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
SALADE Prix : ↗ Référence 5 ans* : 2% Volume : ↗	Fin octobre, les volumes de production sont globalement en baisse même si la situation varie entre les bassins. La campagne estivale se termine progressivement laissant place à celle d'hiver avec l'arrivée en semaine 42 de la production du Sud-Est. La demande perd de son intérêt en début de vacances de la Toussaint. L'offre étant en baisse, les cours se maintiennent tout de même en semaines 42 et 43. En début de mois de novembre, la transition s'effectue toujours entre les productions de plein champ et celle sous-abri. Les disponibilités sont limitées mais cela ne permet tout de même pas de dynamiser le commerce. La perspective du weekend de la Toussaint permet aux ventes de s'activer et une hausse des cours en fin de semaine 44. En semaine 45, la production sous abri est devenue dominante dans certains bassins. La demande est modeste sur toutes les variétés mis à part sur la feuille de chêne rouge qui est très recherchée. Des actions de promotion se mettent en place en GMS. Les cours sont stables. En semaine 46, l'offre est moins volumineuse et la demande plutôt morose. Les laitues sont en surnombre sur le marché mais les feuilles de chêne rouge se valorisent toujours bien. Les cours augmentent mais reste en-deçà de ceux de la campagne précédente. L'export débute doucement et il n'a pas encore atteint les volumes de l'année dernière à la même période. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

POMME Prix : ➔ Référence 5 ans* : + 6% Volume : ↗	Fin octobre, le commerce n'est pas très dynamique malgré un élargissement de la gamme variétale. La demande est peu présente du fait de températures douces et de l'arrivée de la clémentine d'import qui détournent la consommation du produit. Des opérations promotionnelles sont mises en place dans les GMS pour soutenir les ventes. Les cours sont en légère baisses en semaine 43. Début novembre, la concurrence s'accentue toujours avec l'élargissement de la gamme. En semaine 45, l'activité est toujours perturbée par les vacances avec peu de transaction vers les grossistes et les centrales d'achat. L'offre d'agrumes limite toujours la demande vers la pomme. Les variétés clubs (de type Pink Lady) bénéficient tout de même d'une demande active. Des offres en sachet permettent d'écouler les petits calibres dans les GMS avec une bonne fluidité. Les cours sont stables en semaine 45 pour la majorité des variétés. En semaine 46, l'activité du marché est modérée et la situation reste assez similaire aux semaines précédentes où les agrumes pénalisent la pomme. Seule la Pink Lady génère une activité soutenue. Le marché grossiste peine à se dynamiser. Les volumes tendent à se réduire sur l'origine Sud-Est. La concurrence est forte entre les opérateurs qui cherchent à valoriser au mieux leurs produits. À l'export, le commerce reste lent avec peu de départs. Vers le Moyen Orient, les pays de l'Est et l'Italie pratiquent des prix plus attractifs, ce qui instaure une concurrence bien présente. Vers l'Amérique du Sud, les petits calibres suscitent de l'intérêt et vers l'Équateur, la Colombie et le Guatemala, la demande est intéressée en Gala, Granny et Rouge. Vers l'Asie, l'activité commerciale est plus calme. Vers l'Angleterre, le commerce est toujours aussi dynamique avec un écoulement fluide et davantage de transactions en Granny sont constatées en semaine 46. L'écoulement vers le Sénégal et la Cote d'Ivoire est régulier en Gala, Golden et Rouge. Enfin, vers l'Espagne la mise en place se fait progressivement mais la production nationale concurrence la française. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
RAISIN Prix : ➔ Référence 5 ans* : + 47 % Volume : ↘	Fin octobre, la quasi-totalité de l'offre provient des frigos. Les volumes mis sur le marché diminuent semaine après semaine. Quelques problèmes de conservation occasionnent parfois des concessions de prix, comme en Chasselas. La demande est également en retrait, bien qu'elle reste en accord avec les disponibilités actuelles. En rayon, les agrumes prennent peu à peu la place du raisin. Le marché est équilibré et les cours sont stables. Début novembre, la baisse des volumes se confirme avec une majorité d'opérateurs finissant leur campagne. La demande, même si légèrement inférieure, reste globalement en accord avec l'offre. Les cours sont en légère baisse en semaine 44. En semaine 45, le marché est calme. Les volumes en forte baisse permettent un écoulement fluide notamment pour le Chasselas AOP. En Ribol, à l'inverse, la demande est moins présente. Les acheteurs sont prudents en raison de soucis qualitatifs sur certains lots mais le produit reste recherché. Les quantités disponibles sont dorénavant très faibles ce qui permet aux prix de se raffermir en muscat. Les cours se maintiennent. En semaine 46, la fin de campagne est proche et la situation reste similaire. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

NOIX Prix : ➔ Référence 5 ans* : +1 % Volume : ➔	Fin octobre, la transition entre la noix fraîche et la sèche s'effectue facilement. La qualité est bonne et les petits calibres devraient être majoritaires cette année. Les ventes sont fluides, notamment en AOP noix de Grenoble. Les cours sont fermes. Début novembre, la mise en marché de la noix sèche se termine dans les zones les plus tardives et elle se poursuit pour l'AOP de Grenoble. La demande est régulière et intéressée mais s'affaiblît légèrement. Les prix restent stables. En semaine 46, le marché est très calme malgré la fin des vacances scolaires même s'il y a une légère amélioration due au retour des températures de saison et à quelques concessions sur les prix. Les opérateurs soulignent un manque de consommation inhabituel pour la saison. Des problèmes de qualité sont présents au niveau des petits calibres ce qui perturbent les ventes. Du côté de l'AOP de Grenoble, le produit est de qualité et les calibres sont plutôt élevés ce qui permet de belles ventes à l'export en Italie. Les cours sont toujours stables dans ce contexte. Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 **www.franceagrimer.fr**
FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1